



Les victimes civiles

Le responsable des ressources humaines

S'il existe en Israël un système très élaboré pour rendre hommage aux soldats tués... qu'en est-il des victimes civiles?

Un Monsieur qui buvait son café, une femme de ménage qui attendait son bus... L'écrivain porte ici un regard critique sur la société israélienne face à la perte civile.

"Un attentat suicide sur un marché de Jérusalem. Une femme est tuée, anonyme. Sur la victime, un unique document : une feuille de paie, qui porte comme seule référence le nom d'une entreprise. A l'hôpital, personne ne vient réclamer son corps. Un journaliste saute sur l'occasion et tente de déclencher un scandale en dénonçant le "manque d'humanité" de l'entreprise qui ne s'est même pas inquiétée de l'absence de son employée. Mais qui est donc cette inconnue ? Sur l'ordre de son patron, c'est le jeune responsable des ressources humaines qui se lance sur ses traces. Julia Ragaïev, une étrangère, belle, a tout quitté pour vivre seule à Jérusalem; ingénieure, elle était pourtant employée de nuit au service de nettoyage. La mission du DRH qui doit rendre une identité à cette femme et lui permettre d'avoir un enterrement digne, se transforme rapidement. Il ne s'agit plus seulement de sauver la réputation de son entreprise. L'image de cette femme s'insinue en lui et l'obsède jusqu'à ce qu'il puise au plus profond de lui la force de vaincre la dureté de son propre cœur, et de recommencer à vivre."



Portrait d'A B Yeoshua par Avi Katz

Source : Abraham B. Yehoshua, Le responsable des ressources humaines, Calmann-Lévy, 2005